

LES AVENTURES DE YANDÉ

LES VISAGES DU LITTORAL

Tome 2



NOTE DE PRESENTATION

Dans un contexte de transformation écologique profonde, la capacité à produire, valoriser et diuser des connaissances accessibles, ancrées dans les réalités locales, revêt une portée non négligeable pour accompagner les dynamiques de résilience et d'adaptation. En plus de mettre en avant ces réalités locales, l'enjeu de l'accessibilité desdites connaissances invite à considérer le ou les médiums les plus pertinents, y compris sous l'angle des représentations et de la dimension linguistique du contenu, tant pour son émetteur/producteur que pour son récepteur.

L'initiative « Yandé, la petite voix du climat » s'inscrit dans cette perspective. Elle consiste dans une bande dessinée à but pédagogique initiée par Enda-Energie, à travers le programme CDKN-Sénégal. Cette bande dessinée entend parler de problématiques liées au changement climatique, à l'environnement, aux écosystèmes, aux éléments de patrimoine et, plus largement, au développement durable, au niveau local notamment. Cette bande dessinée se positionne sous le prisme de l'information, de la sensibilisation et de la mobilisation des acteurs en vue de changements de comportements ou de prises de décisions favorables aux communautés et, en leur sein, aux femmes, aux jeunes voire aux générations futures. C'est donc conçu comme un outil de médiation environnementale innovant, à la croisée de l'éducation, de la culture et de l'action climatique inclusive. « Yandé » est le nom donné au personnage principal de la bande dessinée : une jeune fille de huit (08) ans, issue d'un village sérère. Curieuse et attentive, elle observe, interroge, s'étonne des transformations de son environnement : arbres disparus, salinisation des terres, irrégularité voire incertitude des saisons, écosystèmes fragilisés...

Elle entend les plus âgés parler d'oiseaux qui existaient, d'animaux que les anciens chassaient, de types de poisson qui faisaient la fierté des pêcheurs... Elle ne comprend pas pourquoi elle n'a pas eu cette chance de connaître ces expériences. Cette incompréhension suscite en elle une sorte de manque, un fort désir de restaurer cette chance et d'en faire profiter ses camarades de jeu, sa génération. Un besoin de comprendre... Comprendre ! Qui sait ce qu'il en résultera !?

Habitée par ce besoin de comprendre, Yandé ne va pas à la recherche de réponses ; elle découvre, elle admire, s'inquiète, s'angoisse, s'enthousiasme, pleure, chante, se laisse guider, secoue, donne de l'espoir... Mais Yandé ne se voit pas en héros ; elle a trop peur des menaces qui pèsent sur les enfants, sur les mamans, sur le droit de ceux qu'elle aime à vivre avec sérénité. En même temps, Yandé est trop admirative des contes de son grand-père pour ne pas rêver d'un monde meilleur. Alors elle ne se pose pas de question ; elle en pose aux autres, d'un épisode à l'autre.

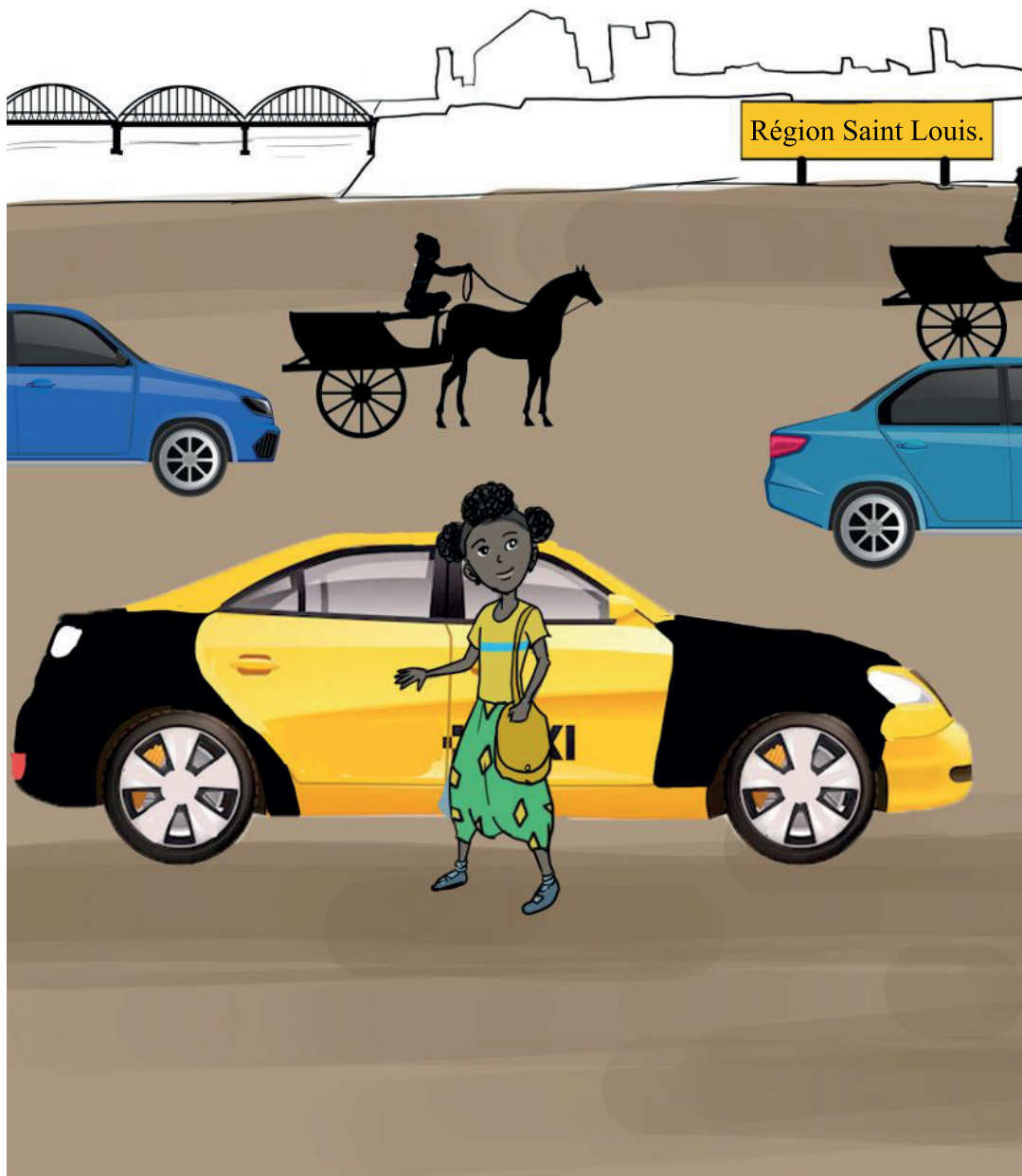
Chaque épisode de son parcours devient ainsi un prétexte narratif pour faire émerger la parole d'acteurs variés tels que : anciens (témoins de l'histoire et du temps), autorités coutumières (gardiens des valeurs), enseignants (éducateurs, passeurs de connaissances), scientifiques (aux regards critiques), techniciens (qui éprouvent et appliquent des réponses), femmes porteuses de savoirs, jeunes en action, entre autres. Et ce, dans une démarche qui relie témoignages, savoirs endogènes, expertises, récits populaires et autres, sans hiérarchie des savoirs ou volonté de normer les sources et les contenus.

Chaque réponse ouvre ainsi la voie à une discussion, une histoire ou un savoir partagé, pour valoriser autant les savoirs autochtones et les savoirs locaux que les savoirs de type scientifique. Dans son approche, Yandé utilise opportunément divers cadres ou véhicules. Elle rejoint des initiatives des populations locales ou des actions initiées par des ONG ou d'autres acteurs de développement. Elle s'appuie sur les liens culturels (comme le cousinage à plaisanterie entre Sérères et Diolas) pour gambader où elle veut sans craindre de déranger. Tout est prétexte pour faire briller ses yeux ou modifier le ton de sa voix...

Ce projet s'inscrit pleinement dans les objectifs du programme CDKN Sénégal, en particulier dans sa vocation à soutenir la production de connaissances utiles à la décision au niveau local et/ou national, à valoriser les solutions issues des territoires. Ou encore à diuser largement ces savoirs au profit des populations et des institutions.

À travers le personnage de Yandé, c'est toute une pédagogie douce mais exigeante qui se construit : celle de l'éveil climatique, de la prise en compte de l'éco-anxiété, du dialogue intergénérationnel voire de la reconnaissance des savoirs endogènes ou locaux comme leviers de transformation.

Ah, Yandé vient du verbe yandd qui, en Sérère (langue parlée au Sénégal et en Gambie), signifie « bercer ». Yandé renvoie ainsi à « la bercée ». Bercée, entre autres, par les eaux qui entourent les Iles du Delta du Saloum... Mais des eaux devenues si troublent ; en partie à cause du changement climatique.



Yandé vient d'arriver à Darou-Tann-ba* un village situé à une dizaine de km de la Ville de Saint-Louis, au Nord du Sénégal. Elle est venue passée les grandes vacances auprès de son oncle Pa-Doudou.

* le paisible village près des tannes

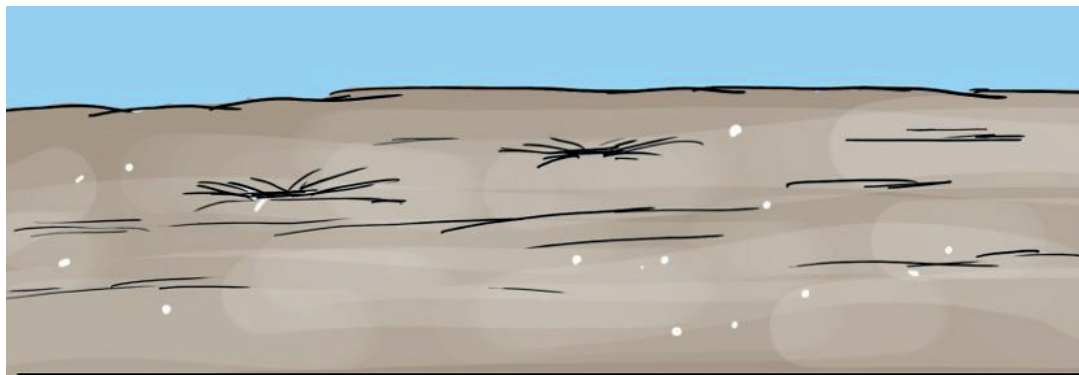




Dès son arrivée dans le village où enseignait son oncle, elle est frappée par le sol, la nature du sol... C'est la première fois qu'elle voyait ce type de sol ; si bizarre, si différent...

Ce sont des tannes, expliqua Oncle-Doudou sans attendre sa question.

Les tannes sont des sols reliés à des marais mais ils reçoivent peu d'eau (on dit qu'ils sont peu immergés). C'est ce qui fait que le sel reste généralement sur place et le sol est acidifié...Donc on ne peut rien y cultiver.



Yandé avait effectivement noté les lignes blanches qui striaient le sol et elle se demandait ce qui pouvait expliquer ça. Rien qu'à l'idée de savoir qu'on ne peut cultiver aucune espèce végétale, elle se mit à développer une pitié pour les habitants du village, sans les connaître encore.





Durant tout le parcours de la charrette pour rejoindre le village, Yandé observait... Tandis que Pa-Doudou lui expliquait que le charretier devait faire des détours pour éviter de s'embourber

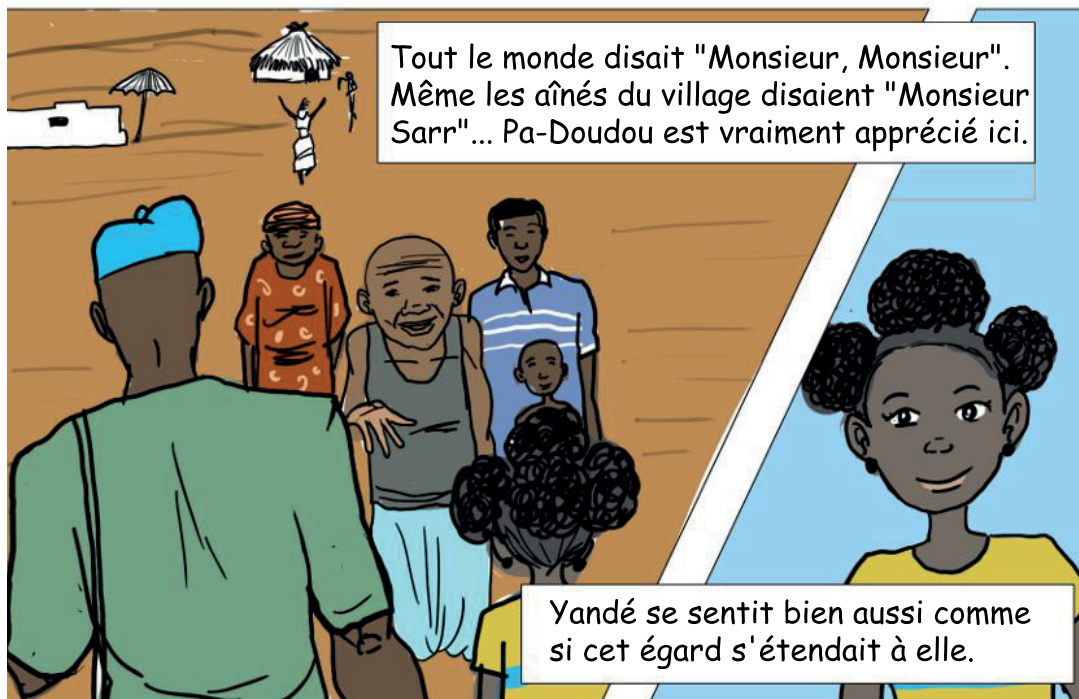


A vue d'œil, tout est plat et identique ; mais, si l'on ne connaît pas la zone, on peut se retrouver dans un piège, comme dans un marécage.





Yandé est frappée par la chaleur avec laquelle les enfants, comme les adultes, accueillent son oncle.



Yandé se sentit bien aussi comme si cet égard s'étendait à elle.

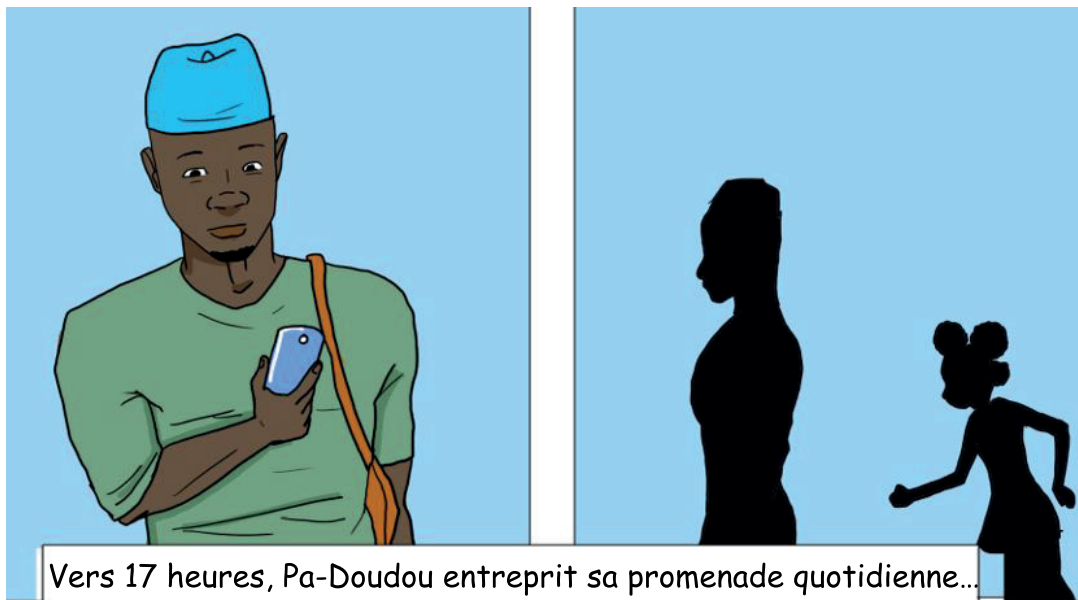
Toute la journée du lendemain, Pa-Doudou amena Yandé dans presque toutes les concessions du village.



Au-delà de sa propre visite de courtoisie, il fallait présenter sa nièce aux uns et aux autres.



Ainsi, Yandé pourrait mieux s'intégrer et jouer avec les enfants du village.



Vers 17 heures, Pa-Doudou entreprit sa promenade quotidienne...



Yandé n'avait pas encore réalisé que le village était situé à quelques petits kilomètres de la mer, au Sud.



Plus ils s'éloignaient des habitations, plus fort devenait le bruit venant de la mer. Plus agressif devenait également le vent, qui était plutôt chargé de sable fin.





Les lèvres de Yandé s'asséchaient très vite et, en voulant les humecter avec sa langue.



Yandé sentit un goût de sel et des traces de poussière. Elle eut immédiatement soif.



Pa-Doudou, tu as un peu d'eau ?



En lui tendant la gourde accrochée à son épaule, l'oncle conseilla :

Mets aussi un peu de karité dans tes narines ; cela t'évitera d'être enrhumée. Ici, lorsque le vent souffle fort, le sable fin est envoyé vers l'intérieur ; et, parfois, ça vient jusqu'au village.

Il faut même fermer les portes et placer des tissus sous les portes et fenêtres pour éviter que cela entre par les interstices.



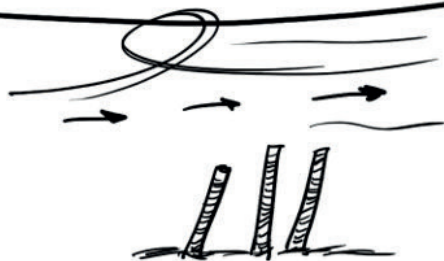
Mais le village est loin d'ici !



Certes. Vois-tu, ces dernières années, les gens se sont mis à couper les filaos sans comprendre que ces arbres constituent une barrière naturelle contre l'érosion éolienne et l'avancée de la mer.



En fixant les dunes, les filaos permettaient de réguler le trait de côte, à travers la recharge naturelle de sable.



Pa-Doudou garda le silence un petit moment, comme pour ne pas laisser transparaître sa colère devant Yandé.

Ah, regarde là-bas. Tu vois la charrette avec du sable dessus ? Ce gars prélève illégalement ce sable parce que quelqu'un l'a payé.

Et personne ne l'arrête.

C'est plus compliqué que cela. En venant, tu as dépassé beaucoup de chantiers de construction de maison. Beaucoup de ces chantiers prélèvent le sable sur le littoral et, comme il y a des politiciens et des personnalités influentes parmi les propriétaires de ces villas, les Services techniques ont du mal à faire respecter la réglementation.

Mais, n'est-ce pas ces politiciens qui devaient donner l'exemple ?



Pa-Doudou sourit tendrement à sa nièce et reprit la marche avec elle.



Sur leur gauche apparaissait un champ qui semblait abandonné ; tellement les mauvaises herbes étaient présentes et la haie vive qui se veut une clôture présentait un aspect plutôt désordonné, irrégulier.



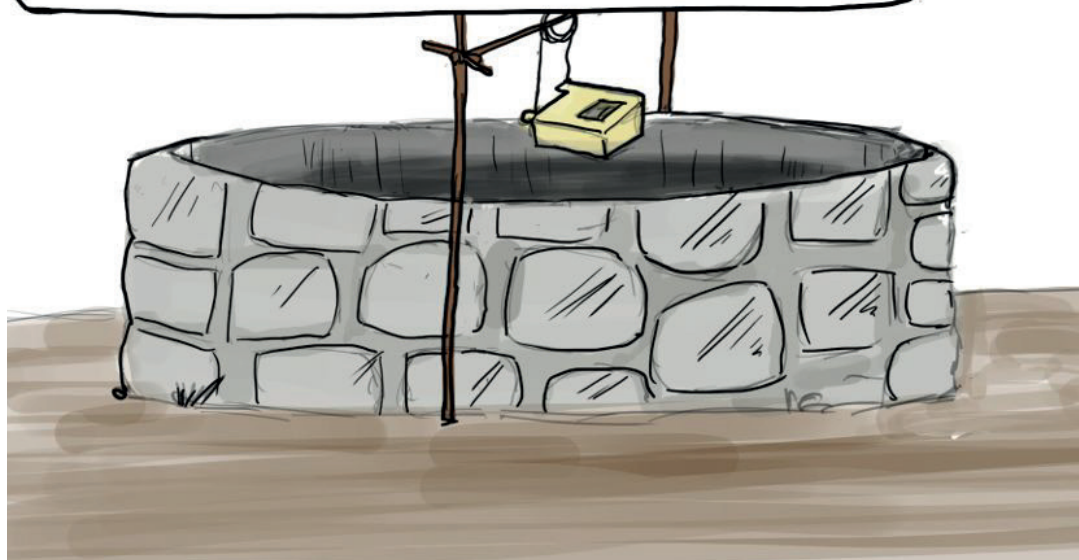
Pa-Doudou dit à Yandé :



Tu vois ce champ, il est abandonné parce que les vents font tomber les plants et le sel s'accroche aux tiges et feuilles qui tiennent encore debout.



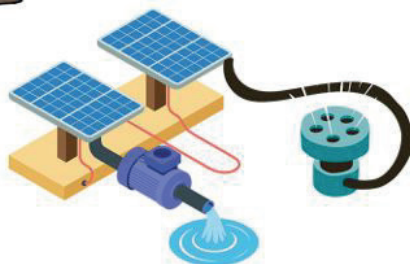
De plus, il y a des infiltrations de sel dans le puits. Il n'y a plus de rendement.





Tandis que Yandé pensait aux mauvaises pratiques des hommes qui ont ainsi fait du mal à ce champ, Pa-Doudou reprit :

Le propriétaire est un Sénégalais qui vivait à l'extérieur et qui avait décidé de rentrer pour investir sur la terre. Maintenant, il lui faut de l'aide. Il a besoin de technologies climatiques adaptées à la gestion durable des terres, et d'un système de pompage et d'irrigation plus adapté pour reprendre son activité.



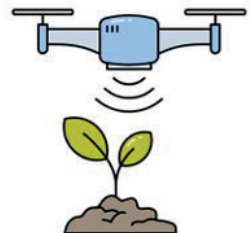
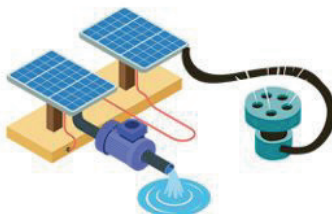
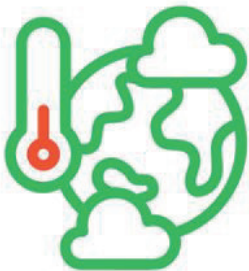
Et il ajouta :

D'ailleurs, je vais en parler à Modou,
l'un des fils du chef de village :
il a développé une Startup Agritech.

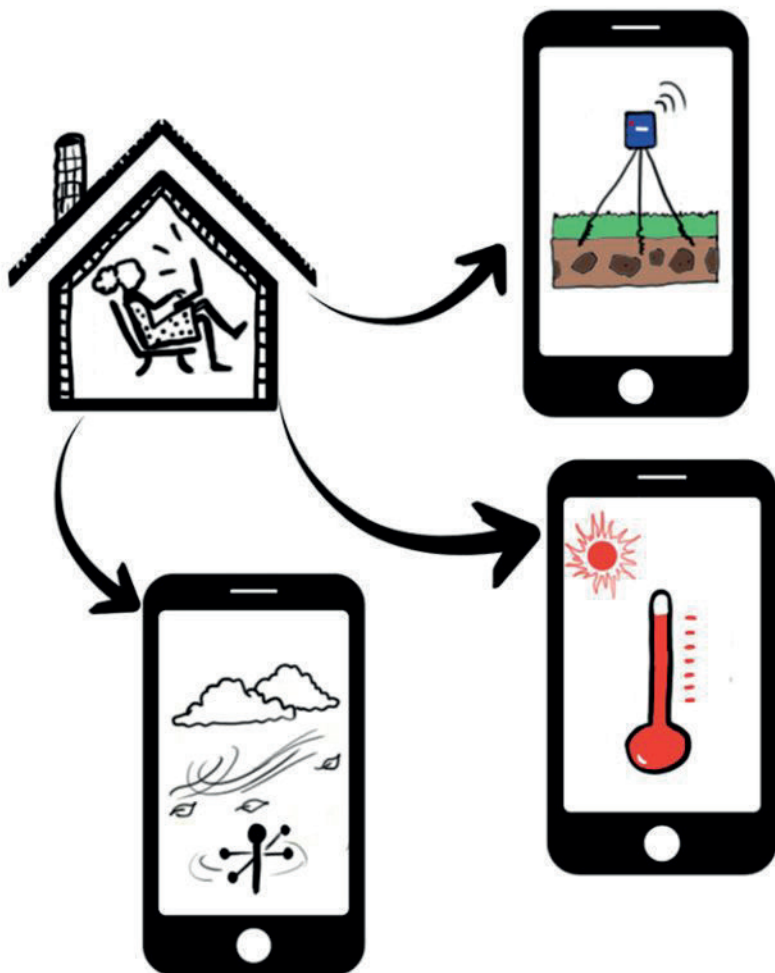
C'est quoi ça ?

C'est une jeune entreprise qui propose
des solutions, à travers des équipements
et des procédés qui s'adaptent à la situation
de l'activité agricole mais en utilisant les
technologies de l'informatique ou du
numérique.

Il peut proposer un système de pompage et
d'arrosage qui est télécommandé à travers
mon Smartphone.



Par exemple, cette entreprise fait des études et des installations sur le champ. Puis, elle va développer une Application et l'installer sur mon téléphone. Ensuite, depuis chez moi ou n'importe où, je peux surveiller quelques paramètres - comme l'humidité du sol, la température de l'air, la vitesse des vents, etc.



...et, en fonction de ces informations, l'Application va me proposer des mesures à prendre pour, soit, protéger mes plantes, soit, leur fournir des intrants ou de l'eau. Ce qui me permet d'utiliser une partie de mon temps à faire autre chose.



Mais, Yandé remarqua:



D'accord, mais, pendant ce temps, qui va régler le problème du sable qu'on vole sur le littoral ? Qui va empêcher la coupe de filaos et l'infiltration du sel ? Qui va rembourser ce propriétaire, par exemple ? Qui...

Pa-Doudou interrompit sa nièce. Il était surpris par cette conscience écologique et cette conscience environnementale de Yandé. Il appréciait également cette empathie de la petite pour un investisseur qu'elle ne connaissait même pas.

C'est un combat difficile, tu sais ? Les gens...



Yandé ne le laissa pas poursuivre son propos.

Il paraît que Pa-Lamine était lui aussi rentré d'Espagne pour faire de l'agriculture et c'est parce qu'il avait perdu son argent à cause des sols salés que, finalement, il a ouvert une boutique pour pouvoir survivre au village. Je ne souhaite à personne de vivre dans le désespoir à cause des pratiques de certaines personnes qui ne pensent pas aux autres.



Pa-Doudou était interloqué. Il bégaya :

Non. Non. Ce n'est pas la même situation.

Silence...Un ange passa, un fouet dans sa main, cherchant qui punir.



Mais si ! Objecta Yandé. Est-ce que c'est normal que, pour construire sa maison, quelqu'un d'autre doit perdre son champ ? Comment il va nourrir sa famille après.



Yandé reprit :

Et si la Police arrête le charretier qui vole le sable pour le vendre, qui va nourrir ses enfants à lui ?



Pa-Doudou n'avait pas considéré les choses sous cet autre angle ; mais il savait que sa nièce avait raison.

Il proposa :

Oui, il faut commencer ça ce soir.

s'enthousiasma Yandé.

Pa-Doudou rit de bon train.

Je pense que je vais également proposer d'évoquer le sujet au niveau de la radio communautaire. Une de mes collègues enseignantes y anime une émission sur l'éducation environnementale et l'éducation au changement climatique.

Doucement, petite; nous sommes dans la période des grandes vacances. Madame Fatou Sarr est en congé; actuellement, elle est à Palmarin pour passer un moment avec sa famille. Dès qu'elle reviendra, j'en discuterai avec elle.



Et si tu lui envoyais un message déjà ? Il faut qu'elle fasse vite.

D'accord.

Et quand est-ce que tu vas parler avec Modou, le Start... dont tu parlais ?

La Start-up ! Oui, lui, je peux le voir ce soir même.

Et de proposer:



Et si on allait le voir ensemble après le souper ?

Oui !!!

Et ils reprirent le chemin du retour.



Le vent commençait à se rafraichir
Mais une certaine poésie soufflait dans l'air.
Des vagues, Yandé entendait un soupir
Le ressac ne calmait guère certaines colères

Le langage du rivage
Le langage des visages
Chaque chose à sa place, pardi !
Tel est le rythme de la vie.

L'espoir n'est pas perdu
A la jeunesse son dû !

YANDÉ

Ce travail a été réalisé grâce à une subvention du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas et du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), au Canada, dans le cadre du programme Climate and Development Knowledge Network (CDKN).

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) ou de son Conseil d'administration, ou des entités qui gèrent CDKN.

Copyright © 2026, Alliance pour le Climat et le Développement. Ce travail est sous licence Creative Commons Attribution, Utilisation non commerciale (CC BY-NC 3.0).



LES AVENTURES DE YANDÉ

LES VISAGES DU LITTORAL

Tome 2

Scénario:

Kaback O Jean Pascal CORREA
correa.jpascal@gmail.com

Ndèye Mané FALL
fndeyemane@gmail.com

Ibra SECK Cassis
cassismc@gmail.com

.....
Couverture Design : Moon Creative
mooncreative@gmail.com

Dessins : Momar J M T/ FS ISenegal
Contacts: +221773254242
fsillustration16@gmail.com